



Avant tout propos, il est indispensable d'évoquer la question de la richesse et la diversité du patrimoine méditerranéen pour comprendre son bâti traditionnel.

Avant le XXème siècle l'architecture méditerranéenne était plutôt traditionnelle. Les changements radicaux de ce siècle ont installé des nouveaux systèmes de conception et de perception du cadre bâti différents des systèmes traditionnels.

Aujourd'hui, les richesses irremplaçables du bâti traditionnel méditerranéen sont en péril. Ils sont menacés par le vieillissement, le délabrement voire même la disparition des éléments les plus significatifs de cette richesse plastique et architecturale : les villes et les villages authentiques se transforment de jour en jour par les nouvelles interventions et la dégradation du bâti ancien ainsi que le tissu urbain.

Le décor, les couleurs et les textures se modifient par l'effet du temps, de l'abandon, et aussi par les mauvaises interventions insensibles aux valeurs historiques et artistiques de ces bâtiments. Ces derniers ainsi que les vieux centres ont réuni, à travers les siècles, et par additions successives, des éléments de décor en quantité considérable, témoignant ainsi une longue histoire pleine de dialogue et d'échanges entre les différentes civilisations méditerranéennes.

(Par exemple pour le cas des centres anciens tunisiens, la succession des civilisations romaine, byzantine, ottomane, hafside, husseinite,...a considérablement influencé la qualité architecturale, plastique et urbaine retrouvée de nos jours. Cette influence est décelée au niveau du tracé urbain des villes, de la volumétrie des constructions, de la composition plastique des traitements des façades voire même le décor)

Les mosquées, les cathédrales, les thermes, les bains maures, les palais et les « Dars » sont des témoins de rencontres et d'influence méditerranéennes. Ces fruits du savoir faire artisanal local ou régional se présentent, aujourd'hui, comme source d'informations sur la diversité et l'originalité de la production méditerranéenne. En effet, à chaque époque, l'architecture traditionnelle s'enrichit par des nouvelles techniques de fabrication et de mise en œuvre développées localement ou empruntées d'une autre architecture voisine.

La richesse architecturale et plastique, recherchée à l'intérieur des habitations et des édifices n'est, en fait, qu'un résultat d'une philosophie et d'un mode d'organisation de la société traditionnelle. Les recherches de formes, de couleurs, de textures et d'espaces sont des expressions de relations entre le maître maçon et son environnement. Ce maître maçon (appelé « Mâalem », par exemple, en Tunisie) détenait tout un système d'organisation de la production du bâti et aussi d'apprentissage et de connaissances.

*En mentionnant l'importance architecturale et plastique, on cite l'exemple des constructions de la Médina de Tunis qui offrent une richesse introvertie incontestable. En effet les espaces extérieurs sobres et peu décorés (généralement blanchis à la chaux), contrastent et complètent des espaces intérieurs harmonieusement décorés, où la céramique, avec ses motifs géométriques et floraux, orne les parois et protège leurs parties inférieures. Le plâtre sculpté, décorant les soubassements de céramique, est utilisé aussi dans l'intrados des arcs et sur les parois intérieures des voûtes et des coupoles, la texture et la blancheur du plâtre sculpté, contrastent avec les solives en bois et les plafonds peints aux motifs géométriques et floraux avec des tonalités de rouge, de vert et d'ocre.*



Dans ces centres anciens, on ne décèle pas de prototype urbain en fonction duquel ces centres s'organisent et se développent, dans la mesure où on distingue d'emblée un tracé spontané dense et « irrégulier » que l'on rencontre le plus fréquemment, et que notre mémoire assimile souvent à un amalgame de rues et d'impasses.

Cet urbain méditerranéen traditionnel est souvent composé de ruelles étroites, de placettes et d'impasses qui sont encore richement garnies par des traitements de façades en pierre apparentes ou par des encadrements d'ouvertures sur des murs blancs. Les murs extérieurs blanchis à la chaux, cachent des intérieurs animés et enrichis par des compositions plastiques sans équivalent

La procédure historique du développement d'une ville s'effectue, généralement, spontanément, par addition et rajouts selon les besoins et les contraintes socio-économiques, démographiques et topographiques.



Dans le cas général, la ville s'organise méthodiquement autour d'un noyau où la mosquée ou l'église occupe la place centrale et se veut non seulement comme lieu de culte, mais aussi de rencontre et d'échanges, et de ce fait personnifie la cité. L'environnement immédiat de cet édifice central est composé de structures d'ordre public comprenant des lieux d'échanges et de commerces tels que les «Souks », autour desquels s'implantent les habitations et autres constructions selon des facteurs de besoins de croissance et de disponibilités.

Ce bâti traditionnel méditerranéen, offre des constructions très peu élevées, à un ou deux niveaux. Dans les centres anciens, ces constructions sont groupées selon une organisation spécifique à chaque centre, et favorisent à la fois un urbanisme dense, et une typologie assez particulière, caractérisée par la présence du vide avec un respect profond pour une dualité plein /vide. Ceci définit l'un des principes de composition du bâti traditionnel méditerranéen. La notion du vide se matérialise par différentes formes dont la principale et la plus significative est le vide central qui prend la forme du patio.

Depuis l'Antiquité le patio apparaît dans toutes les grandes civilisations méditerranéennes. Ce vide central, appelé dans certaines sociétés (tel qu'en Tunisie) « Ouest Eddar », a déjà caractérisée la maison depuis l'époque mésopotamienne. Et Même s'il reste le vide par excellence pour le bâti traditionnel méditerranéen, d'autres expressions de vide tel que la cour et le jardin ont aussi marqué leur présence.

*Le patio (ou Ouest Eddar) permet une organisation concentrique. Ce type d'organisation est l'une des caractéristiques de l'architecture traditionnelle tunisienne. Cette architecture se développe davantage dans les climats chauds et humides. L'architecture méditerranéenne a su profiter des avantages thermiques du patio qui a l'avantage de former des zones de microclimats particulièrement favorables pour les espaces tout autour organisés.*

*Cet équilibre thermique est le résultat de l'équation :*

*ensoleillement / ombrage / régulation thermique.*



*Le patio présente des ambiances très différentes, en effet, la partie haute est plutôt ensoleillée. Elle est donc plus chaude que le reste de la demeure car les masses d'air froid, par différence de pression, restent dans les espaces bas. Par ailleurs, le déplacement de ces masses d'air froids, à l'intérieur, permet une certaine régulation thermique globale.*

Toutes les expressions du vide, quelques soient leurs formes ne peuvent qu'affirmer une diversité et une philosophie méditerranéenne se basant sur la vie en plein air. C'est là où se manifeste des différentes architectures de dialogue plein /vide et de dialectique entre intérieur et extérieur. Ces vides, de quelle nature soient –ils (patio, cour ou jardin) ne sont que des manières de s'approprier l'extérieur et de recréer un espace propre.

L'habitation tend à se constituer un espace intime et propre, comme dans les maisons à cour ou à jardin avec des clôtures plus ou moins importantes, et tend à faire de l'espace extérieur une continuité de leurs espaces propres et intimes (espaces intérieurs). Cette accapuration de l'espace est d'autant plus décelée dans le phénomène d'appropriation des impasses et des placettes, qui désormais deviennent semi- privées voire même la continuité du vide de la maison, et rend personnel un espace originellement anonyme



Pendant des siècles, cette philosophie de conception et de construction fut une création collective prise en charge par des maîtres maçons, des ouvriers, des artisans qui, de générations en générations, se transmettaient leurs connaissances et leur savoir faire en techniques et matériaux de construction.

Et bien que la pierre soit le matériau le plus utilisé, surtout dans les structures verticales, plusieurs constructions méditerranéennes présentent des structures en briques pleines, crue ou cuite, en terre, et aussi en bois. Le tout, en fonction de la disponibilité et de la proximité des matériaux.

La diversité des matériaux, des carrières, ainsi que les exigences architecturales ont engendré multiples types de murs et de couvertures qui diffèrent par leurs dimensions, la nature de leur composition, et leur texture extérieure.

*En Tunisie par exemple, et plus précisément dans les centres anciens (tel que la Médina de Tunis), le mur par excellence reste le mur en moellons et mortier de chaux, badigeonné à la chaux blanche traditionnelle*

*Les couvertures en voûtes, croisées, voûtes en berceau et aussi les coupoles ont trouvé leur place, voire même caractérisé, cette architecture méditerranéenne, et ont impliqué en grande partie l'utilisation fréquente de la brique pleine.*

*Les arcs avec toutes leurs diversités (arc en plein cintre, arcs brisés,...). ont aussi joué un rôle structurel important quant à la répartition des charges. Ils doivent supporter des charges considérables, c'est pourquoi ils ont été réalisés en matériaux plutôt dur : en l'occurrence les pierre taillées ou brique pleine cuite.*



*Quant aux toitures plates, elles sont tributaires du phénomène climatique de la zone. En effet la toiture plate est beaucoup plus fréquente dans les zones sèches, alors que celle en pente (à versant) est décelée dans les zones beaucoup moins sèches. Dans ces cas, la présence du bois est plus abondante aussi bien en tant qu'ossature qu'en tant que couverture des toitures à tuiles de terre cuite (généralement tuile ronde légèrement tronconique).*



